

(Ci-devant "LE VRAI CANARD")

CONDITIONS :

ABONNEMENT.

UN AN. 50 Cts
 SIX MOIS 25 Cts
 LE NUMERO..... 1 Ct.

Strictement payable d'avance.

Le Grognard se vend 8 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

10 par cent de commission accordée aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

Les frais de port sont à la charge de l'Éditeur

H. BERTHELOT

Bureau : 23, 25 Rue Ste. Thérèse
 En face de l'Hôtel du Canada
 Boite 2144 P. O. Montréal.

FEUILLETON DU "GROGNARD"

LE CHEF DE

VOLEURS

ET LA

JEUNE FILLE.

Suite.

Mario ploura d'attendrissement, et comme le villageois se disposait à s'éloigner, elle lui paya en souriant le prix de sa démarche et s'empressa de lire la lettre, dont voici le contenu :

" Ma chère enfant,

" Je me disposais à partir avec ta pauvre mère vers un lointain exil, lorsque le ciel a daigné sourire. Chemin faisant j'ai rencontré sur ma route, ma providence, c'est-à-dire un ami intime qui, ayant appris mon projet, n'a pas voulu consentir à ma fuite. La retraite que ses soins ont su me choisir est si secrète, et sa générosité a jeté un voile si impénétrable sur ma résidence dans le pays, qu'il m'est permis de braver en pleine sécurité les recherches plus minutieuses. En attendant que la paix revienne dans ma patrie, je me trouve sans doute heureux au sein de la plus douce hospitalité; mais mon bonheur pour être à son comble a besoin de ta présence et de celle de ta bonne tante, qui s'est si noblement dévouée à ta garde depuis



DAVID JOUANT DE LA HARPE DEVANT SAÛL.

L. O. DAVID pour calmer les fureurs de M. Joly lui joue encore l'air de la coalition, Joly veut le frapper de sa lance.

MERCIER.—Arrête! Ce n'est pas lui qui est le coupable. Si vous l'aviez écouté vous ne seriez pas aussi sombre aujourd'hui.

le jour de mon départ. Viens sans retard dans mes bras, que tu quittera bientôt pour voler dans ceux d'une mère qui, satisfaite de me suivre, est si triste d'être séparée de toi. Viens nous dédommager des maux de l'absence et de ce siècle que nous venons de passer loin de toi. Agis surtout avec prudence, tâche que rien ne transpire, et garde scrupuleusement dans ton cœur un secret dont la publicité entraînerait inévitablement notre perte. Je t'attends".

Venait ensuite l'indication exacte du lieu où était sa retraite.

Après avoir lu ces lignes, Mario fut au comble de la joie, et, croyant qu'elles avaient été tracées par la main d'un père, elle se mit en devoir de voler à ce cher rendez-vous. Elle courut informer sa tante de ce qui se

passait, et tous deux se mirent en route accompagnée du domestique qui ne les quittait jamais.

Comme nous l'avons dit, Orli-no avait si bien imité l'écriture de M. de Salignes, que la crédule Marie tomba dans le piège sans la moindre défiance. Pour avoir le temps convenable à l'exécution de son projet, l'adroit faussaire, d'après les termes de sa lettre, avait reculé à une distance de six lieues le refuge de M. de Salignes, dans l'intention d'avoir plusieurs heures à lui pour la préparation de son crime. Tout servit admirablement sa ruse, et c'est avec une joie cruelle que, posté sur la route avec ses deux complices qui le suivaient dans toutes ses expéditions, il vit passer Mario ainsi que sa tante et son domestique. Après les avoir suivis quelques temps pour bien s'assurer qu'ils ne revien-

draient point sur leurs pas, Orli-no rebroussa chemin.

A l'ouvrage, maintenant! dit-il à ses camarades: le temps est précieux, n'en abusons pas. Et d'un pas rapide ils se dirigèrent vers la demeure de Marie. Pour n'éveiller aucun soupçon et n'être pas aperçu de personne, ils escaladèrent un petit mur qui conduisait sur le derrière de l'habitation, et se trouvèrent bientôt sans la moindre difficulté dans ce jardin périlleux, où naguère ils avaient été si maltraités. Ce qui d'abord s'offrit à leurs regards, ce fut ce chien terrible, éternel argus de ce lieu, et qui jour et nuit en défendait l'accès avec tant de courage et d'acharnement. D'autres qu'eux eussent sans doute été intimidés à l'aspect de l'animal et auraient renoncé à une tentative dont le succès devait leur paraître si

louteux; mais leur ruse familière à tous les obstacles et habile à éviter tout danger, avait prévu le cas et trouvé le moyen de le neutraliser. Ils lancèrent au chien un appât empoisonné, et bientôt le gardien fidèle, victime de sa glotonnerie, éprouva les convulsions les plus violentes et laissa le champ de bataille à la disposition de ses ennemis.

Victoire! dit tout bas Orli-no, victoire! Avançons et pénétrons vite dans l'intérieur pour nous dérober aux regards qui pourraient nous trahir. Aussitôt il introduisit une fausse clef dans la serrure de la porte qui donnait sur le jardin, et en un clin d'œil ils se trouvèrent maîtres des lieux. Ils ne virent d'abord dans la première pièce que des objets peu capables de tenter leur cupidité; mais, arrivés dans le cœur du logis, ils reconnurent à des indices certains la chambre habitée par la tante de Marie, et c'est là qu'ils établirent le quartier de leurs investigations. Le secrétaire et le coffre fort de la rentière, quoique d'un bois fort solide et protégé par d'épaisses ferrures, cédèrent facilement aux mains exprimentées des spoliateurs qui, à leur grande surprise, trouvèrent à s'emparer d'une quantité considérable de pièces d'or. Une boîte surtout d'un prix infini; elle contenait une riche parure de diamants et des bijoux de toutes espèces. De plus ils s'emparèrent d'un double service de table en vermeille, d'une quantité d'objets en argent et d'une pendule où l'art du ciseleur avait déployé tout son luxe. Ils négligèrent la capture de bien d'autres objets, ou trop pesants pour le transport, ou qui n'étaient point d'une valeur assez réelle pour fixer leur attention, et, se divisant le butin pour le rendre plus transportable, ils s'éloignèrent avec précaution en laissant les portes ouvertes et l'appartement à la merci d'autres malfaiteurs.

(A Continuer.)

LE GROGNARD.

MONTREAL, 10 DECEMBRE, 1881.

A Messieurs les libéraux de la Province de Québec.

salut et fraternité,

Depuis trop longtemps vous vous êtes repus d'illusions et vous avez vogué à grandes voiles dans les régions de la blague.

Depuis trop longtemps vous avez bredouillé sur tous les tons que les Conservateurs n'étaient tous que de la canaille. Vous n'avez pas cru ce que vous disiez et le bon peuple de la Province de Québec ne vous a pas cru non plus, ça se voit!

Vous vous entendez mal. Vous n'aviez pas de programme.

Vous n'êtes pas des hommes d'affaires.

Vos chefs font tout ce qu'ils peuvent pour décourager la jeunesse.

Vos chefs n'ont ni stratégie ni tactique.

Vos journaux sont mal faits, mal écrits, mal dirigés.

Vous avez parmi vous des hommes qui ne pensent qu'à vous exploiter à leur profit.

Vous êtes d'une naïveté effrayante.

Vous avez commis la sottise d'entraver le mouvement français parmi nous, c'est pire qu'un crime, c'est une faute.

Vous n'avez pas l'esprit de sacrifice.

Vous jugez, tout, tout, au point de vue du parti; politique, religion, arts, sciences, individus.

Voilà le secret de votre défaite.

Libéraux, mes bons amis, je vous crois sincères parce que je vous sais naïfs.

Or voici mon conseil pour l'avenir, en quelques points.

1o Travaillez à devenir des hommes d'affaires.

2o Tâchez de morigéner vos journaux.

3o Si vous voulez faire de la blague, ne la cousez pas de fil blanc; le peuple est plus fin qu'on le croit généralement, le peuple s'instruit.

4o Traitez vos jeunes gens comme ils doivent être traités, c'est-à-dire en les encourageant, en vous mêlant à eux, en les aidant nonseulement de vos conseils, mais aussi de vos bourses.

5o Que vos chefs soient moins égoïstes.

6o Ayez une presse sérieuse, dirigée par des hommes qui détestent la routine; une presse qui traite les questions du jour, et non celles du temps d'Abraham; une presse aussi, qui respecte la vie privée des individus.

7o En général, vos jeunes gens de talent, sont plus nombreux que les jeunes conservateurs, mais ils nagent trop dans l'idéal. Qu'ils descendent un peu sur la terre, pour connaître l'arithmétique d'abord, et le cœur humain ensuite.

8o Il vous faut pendant deux

ans, avoir à votre tête pour vous briser à la discipline, un homme doué plutôt d'une volonté de fer, qu'un homme habile; un homme sérieux, plutôt qu'un chevalier Grand Seigneur Patapouf, qui crie dans tout les coins du pays pendant les élections, qu'il est un honnête homme.

9o Trouvez-vous d'abord et avant tout, un homme de vos idées, mais doué d'un tempérament semblable à celui de feu George Cartier par exemple.

10o Enfin mettez-vous dans la tête qu'il y a aussi beaucoup d'honnêtes gens parmi les conservateurs.

Avec cela, vous courez cinq chances sur dix de laver la terrible défaite que vous venez d'essuyer. Sinon votre chien est mort pour le reste de vos jours, mes bons amis.

Repenses a nos correspondants,

A. J. P. DAVIDSON ECR. — (Montréal centre.) You are not well to your case. Wash dog has a tooth against you now.

Before you be elected it will be a long time since before yet. You will make better of remaining to the house because if you go to Québec he will make you catch some fleas. You should smile.

A. M. BOUTIN. (Bellechasse.) — Y a un bout, hein à jouer au houchou. Faucher vous a donné une belle chasse. Vous avez voulu trop badiner avec lui vous savez qu'il y a des cornes à la plaisanterie.

A. M. R. PREFONTAINE. Tu as voulu renverser le pot à colle, elle était bouillante et tu as été échaudé. Sois plus prudent une autre fois. Méfie toi des bourdons et des corneilles! hé?

A. M. F. G. BOUTILLER. — Qui c'est à fendre l'âme avec la hache du désespoir. Tu avais une mauvaise riggine pour ton poulain. Console-toi, tu auras une meilleure chance la prochaine fois.

AU DOCTEUR TANCREDE DE GROSBOIS. — Ca fait la deuxième fois. Pour les médecins les élections doivent être comme les saignées. On ne les pratique pas toujours. Lorsqu'une première n'a produit aucun résultat satisfaisant on ne doit recourir que rarement à une deuxième. Dans la politique on est toujours travaillé par des vibrions et des bactéries qui nous jouent de vilains tours.

Scandaleux.

Le jour des élections, le fatal 2 décembre, est tombé un vendredi.

Le gouvernement local ou plutôt le comité central des conservateurs a bien choyé ce jour-là, ses représentants et les députés officiers rapporteurs dans les différents polls.

Victor, le célèbre cuisinier français, avait eu l'entreprise, de dis-

tribuer les victuailles à tous les bons apôtres. Ces centaines de sandwiches, en français des sly au jambon et au porc frais, furent dévorés par les hommes aux principes religieux. Il n'y avait pas de maigre dans la voiture de Victor. C'était un vendredi. C'était dans la division centre, en présence des protestants qui ont dû avoir une jolie opinion de la fidélité des conservateurs à observer les commandements de l'Eglise.

Si vous doutez de la chose demandez à ceux qui ont passé la journée dans le poll No. 2, de la division centre.

Les conversions politiques tiennent parfois à peu de chose.

Une simple erreur typographique a fait de M. W..., chemisier de la rue St. Laurent, un libéral enragé d'un conservateur fiellé qu'il était autrefois.

En examinant les listes imprimées des électeurs, listes publiées aux ateliers de la Gazette il s'aperçut qu'on lui donnait une occupation des plus ridicules et propre à le faire baisser considérablement dans l'estime de ses amis.

L'imprimeur en composant le mot "shirt-maker" avait oublié l'R de la première syllabe. Le mot se lisait alors de la manière la plus atroce. La même erreur figurait dans toutes les éditions.

M. W... s'indigna et passa le même soir dans le camp libéral.

Quelques jours après il votait pour M. G. W. Stephens.

Dans la cour des sessions de la paix, le juge Dugas a une haute idée de l'éducation littéraire des grands jurés. Dans l'allocution qu'il leur a faite au commencement du terme il s'est exprimé comme suit;

"Des philanthropes trouveront ces châtiments cruels et peut-être inhumains. Cela peut être; comme la peine de mort on cas de meurtre. Autre grave question sociale, qui a été aussi discutée et controversée dans tous les sens, mais qui n'a jamais été, ce semble, mieux résolue que par M. Alphonse Karr, qui dit, que lui aussi il est en faveur de l'abolition de la peine de mort, mais à la condition que les meurtriers commencent par en adopter le principe."

On ne s'attendait guère à voir Alphonse Karr dans cette affaire. Nos bons canayens sont devenus rêveurs lorsqu'ils ont entendu parler de cet homme-là. Le savant juge peut être un excellent philanthrope mais il nous la fait à l'oseille, lorsqu'il exprime son opinion sur la peine de mort dans un tribunal qui n'a pas de juridiction dans les affaires de meurtre.

Le gouvernement a fait une enquête sur la machine infernale qui a été trouvée samedi dernier près du palais de Justice. L'investigation a été faite à huis clos. D'après les informations qui nous sont parvenues il paraît

que les auteurs de ce fâche attentat étaient des membres du barreau animés d'une rancune contre l'hon juge Laframboise.

Des chimistes ont déclaré que la charge de dynamite était assez forte pour lancer le juge jusque dans le comté de Gaspé. Aucune arrestation n'a été faite.

Pour les abrutis ce qui suit.

Entendu à la Rédaction du Monde.

Mais pourquoi donc l'Ecole Normale s'est-elle opposée à l'élection de Taillon?

Parce que Lareau menait Dom. Vraiment? la ramaine à Dom.

Oui vraiment, au point qu'il a bien osé crier, bravo! pour Perrault.

Allons donc!

Dom, a fait plus que cela, il a dit:

"Taillon a donné son vote contre mon désir au parlement, oh bien je veux maintenant qu'il l'avale!"

M. Dom est proche parent de M. Prud'homme de Paris.

L'autre soir tenant un de sa progéniture par la main, devant le Bureau de la Minerve au milieu d'une foule on délire électoral, il avalait une à une les paroles de Chapleau.

Mais papa! dit la progéniture: Entends-tu crier en anglais go yet! go yet?

Mon p'tit, autrefois dans la ville des Césars, la coutume donnait aux Romains et aux Romaines le droit de tout peser, tout discuter, devant le peuple. Cet usage antique et solennel s'est conservé jusqu'à nos jours. Go yet! mon fils, est un mot Algonquin, qui veut dire "allez encre, et s'adresse aux tribuns, pour qu'ils montrent au peuple comment on se fait tirer d'affaire!!!

M. D... encore tout fiévreux de la lutte électorale, est disposé à faire des largesses. Il propose à sa femme d'aller à l'Opéra.

Que joue-t-on ce soir, son vieux?

Tu n'as donc pas lu la Patrie! Mme X... chantera ce soir le grand air de Lucie dit la Mère noire, et cœtera, viens-tu?

QUIQUENDONE.

L'entreprise de la décoration de la salle des séances du conseil de ville a été accordée à M. Charlebois qui s'est acquis de la célébrité comme peintre d'ornements de carrosses, de préférence à des élèves de M. Bourassa. Le public peut s'attendre à voir strapper le plafond du conseil comme les rayons des roues de nos voitures de place. Les membres du comité de l'hôtel-de-ville vont faire passer les citoyens de Montréal pour de fameux connaisseurs en esthétique. Que voulez-vous? l'échevin Laberge qui était le parrain de la soumission, n'a jamais été à Rome ou à Florence pour étudier les chefs-

d'œuvre des grands maîtres. Voilà ce que c'est que l'influence du bleu dans les arts.

Un problème pour les diplômés de l'Ecole Normale, élèves de Dom: 378,921 manches de hache à douze cents la douzaine, combien cela fait-il par manche?

Un sucrier pour celui qui trouvera la réponse.

Domo, l'unique objet de mon ressentiment

Dome, sur qui les bleus se fiaient constamment

Dome conservateur et que Laval adore

Dome quo l'ouvrier par trop souvent honore

Virant à ton parti le dos honteusement

Tu crains les libéraux et crois à leur serment

Et par tes noirs complots ourdis dans le silence,

Tu voulais sur Taillon exercer ta vengeance.

Tu hais ce député, parce que le dépôt

N'a pas été placé tout près d'un de tes lots.

Partisan de Laval, tu t'opposes aux ministres

Qui n'exécutent pas tous tes projets sinistres

O chaos éternel! renier son parti

Prostituer le vote dont on est investi!

Ne vaudrait-il pas mieux pour ce lâche transuge

A l'Asile Beauport courir pour un refuge?

Ne vaudrait-il pas mieux casser son sucrier,

Démolir sa romaine et en vendre l'acier?

Ne vaudrait-il pas mieux permettre à ses mioches

De prendre ses gros sous pour avoir des brioches,

Et poser sur les traits du bouillant magister

Un masque de fumier avec une pelle de fer,

Plutôt que de le voir rangé parmi les rouges

Haraguant ces pandards dans leurs ignobles bouges?

Les libéraux sont bien désappointés, eux qui croyaient pouvoir écraser le ministère en paquet, secouer Loranger, Ross et Chapleau.

Nous avons trouvé enfin un marchand qui pouvait faire de bonnes affaires sans annoncer dans les journaux. Il a été forcé de publier dernièrement une annonce qui lui a coûté le prix. C'est un marchand de la rue St. Lauront. Son annonce paraît dans trois journaux sous le titre de "Vente par le shérif."

Un conseil par semaine gratuits.

Mélez-vous chacun de vos affaires. Chacun le sien, le diable n'a rien.

Profonde pensée d'un observateur.

A-t-on remarqué combien le Fourrage joue un rôle important dans la vie de l'homme? On dit d'un malheureux qu'il est sur la paille et des gens riches qu'ils ont du foin dans leurs bottes.

La belle mere.

La belle-mère, la seule, la vraie belle-mère, est vouée à l'horreur de tous les gendres. Jo vais vous conter une petite anecdote matrimoniale dans laquelle une belle-mère future joue un rôle assez inattendu.

L'hiver dernier, un jeune avocat possesseur d'une fortune assez cosmue, jouissant d'une bonne clientèle, le gendre idéal, enfin, rencontra dans le monde une fort jolie jeune fille, dont il s'éprit à première vue.

La présentation faite, il fut invité par les parents de la jeune fille, qui donnaient quelques réceptions dans le but de marier Virginie. Il n'eut garde de manquer. Pendant toute la saison, il fut assidu auprès de Virginie. Tout le monde en savait :

—A quand le mariage ?

Puis, soudain, il parut moins empressé, et bientôt il cessa de se montrer dans les mêmes maisons que la jeune fille ; puis enfin il partit en voyage. Le mariage, considéré comme fait, était rompu.

A son retour, je le questionnai à ce propos.

—Evidemment, me répondit-il, Virginie était adorée, et elle eût fait une femme accomplie ; mais il y avait sa mère...

—Eh bien quoi ! repris-je, ce n'était pas la mère que vous épousiez, et il vous était facile, après le mariage de vous débarrasser du *pauvre*, comme disent les Français.

—Oui, je sais. Aussi n'est ce pas pour cela que j'ai rompu.

—Ah !

—Avez-vous remarqué comme Virginie ressemblait à sa mère ?

—Pas du tout. Celle-ci est un joli petit pot-à-tabac, rouge, maf fluo, joufflu, et Virginie est mince, frêle, délicate...

—Erreur, cher ami ! Virginie sera dans vingt ans d'ici le portrait craché de sa mère, au physique et au moral. Je l'ai bien observé. Elle est mince, frêle et délicate, parce qu'elle est jeune et que ses formes ne sont pas romplies. Plus tard elle grossira, comme sa mère. Quand au caractère, c'est identiquement le même. Cette ressemblance est devenue peu à peu une obsession pour moi. Et il me serait impossible d'aimer une femme dont j'aurais sans cesse sous les yeux le portrait... dans vingt ans d'ici. Voilà pourquoi je n'ai pas épousé Virginie !

G. R.

Tancrède a commis un acte envers qu'il se propose d'envoyer à la commission municipale.

—C'est embêtant, disait-il hier à Perrimot, je ne sais quel titre donner à mon ours.

—Est-ce que dans ta pièce il y a du tambour ?

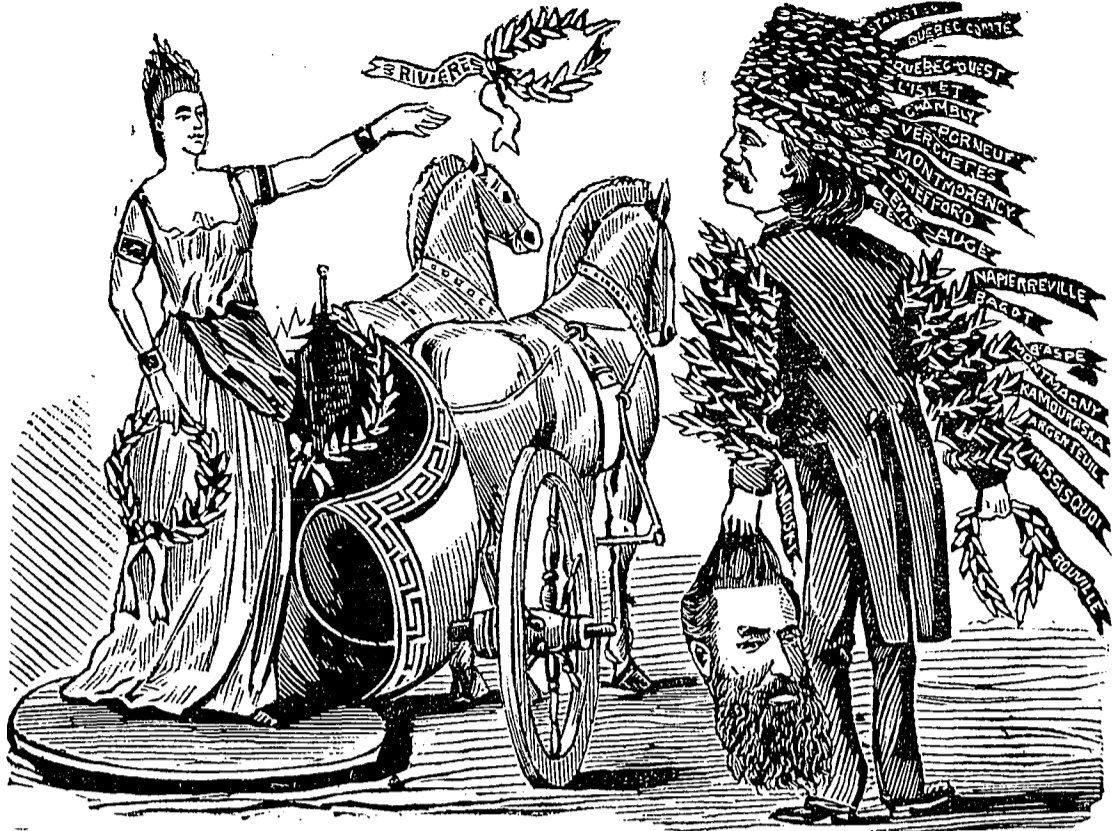
—Non.

—Et de la trompette ?

—Pas davantage.

—Alors, dit Perrimot on lui tournant le dos, appelle-là : sans tambour, ni trompette.

.



LE TRIOMPHE DE CHAPLEAU.

CHAPLEAU. (à la Victoire). C'en est trop ! C'en est trop ! J'étais satisfait de la tête de Turcotte. Tu m'étouffes avec tes lauriers.

Qui aime bien châtie bien ; c'est pour cela que les batteurs de femmes sont si communs. Les femmes ne comprennent pas cela elles, les pauvrettes.

.

Dans un feuillet on de province A cette révélation, Ernestine tâte son cœur et s'affaisse.

.

Il est onze heures du soir !

Polyte est assis sur un de bancs du boulevard Bonne nouvelle, en face du poste de police.

Un de ses amis l'appereovant : Tions, je te croyais avec Cugusse ? Qu'est ce que tu en as donc fait ?

Polyte, montrant le poste du doigt :

—Cugusse?... Il est et train de faire son *violence*...

.

Après avoir entendu le conférencier X...

—Est-il embêtant !

—Assommant !

—Et filandreux !

—Si filandreux qu'après avoir dit deux phrases il lui faut un cur dents.

.

Mlle Lili, une mignonne de sept ans, demande à son père ce que c'est que des enfants trouvés ?

—Ce sont des enfants qui n'ont pas de parents, lui répondit-il

—Pas de parents ? Ils sont donc morts ?

—Non, fait le père seulement.

—Ah ! j'ai compris, s'écrie Lili : ce sont des orphelins de naissance !

.

Mme Y..., institutrice a Y..., s'adresse à une de ses élèves :

—Mademoiselle Aglaé veuillez me dire je vous prie ce que firent les Hébreux en sortant de la mer Rouge ?

—Madame, ils se séchèrent !

Dialogue dont point n'est besoin de signaler l'à propos par le temps de spéculation.

—Ils étaient deux qui causaient rue Vivienne :

—Et X... ? Il y a longtemps que je ne l'ai vu ? A-t-il joué à la Bourse tous ces temps ci ?

—Parbleu ?

—Et il a gagné ?

—Oui... la frontière.

Exécution capitale. — Un jour d'exécution est un jour de tristesse pour une ville civilisée. Le spectacle de la mort d'un malheureux affecte l'âme, mais ce qui la regaillardit, c'est une visite chez Alphonse qui tient le restaurant le plus chic du centre de la ville. Huitres apprêtées de toutes les manières, vins et liqueurs garantis de première qualité. Salons particuliers pour partis d'amis. Alphonse est au coin de la Côte St. Lambert et de la rue St-Laurent.

RESTAURANT D'ALEXE No. 243, RUE ST. JACQUES vis-à-vis l'Hôtel Ottawa. LIQUEURS FROIDS ET CHAUDS de premier choix FRANK ALEXE ET CIE MONTREAL.

Montréal, 40 Dec. d ins.

La machine infernale. — Qui a posé les machines infernales près du Palais de Justice ? Mystère Ce qui est certain c'est que cet hiver tout le monde pourra porter des pelletteries et des fourrures à bon marché chez C. Robert qui reparo les vieilles fourrures et les rend comme neuves. Son stock est des plus variés et ses prix sont encourageants pour le client. Allez chez C. Robert, coin des rues St. Laurent et Vitre.

Avis très important — Voulez-vous de beaux Draps, de riches tweeds ; des soies variées ; des corps, des caleçons, de belles chemises de tous patrons en toile, coton ou laine ; des hardes faites pour tous les goûts et tous les âges ; de splendides mousselines de laine ; des mérinos soyeux ; des serges bleues ; des flanelles, des cotons de toutes marques ; des alpagas ; des coutils ; des draps de dames ; des lainages en variété infinie ; enfin, des indiennes les plus récentes et les plus coquettes ? Voulez-vous aussi avoir tout cela à des prix fabuleusement bas ? allez sans tarder chez

J. J. REEVES

au No 9 Carré Chaboille

Allez-y de suite, demain il sera peut-être trop tard.

Montréal 10 déc. 80

AGRANDISSEMENT.

SALLE NOUVELLE

M. Francis Larin le populaire restaurateur, vient d'agrandir son établissement en y ouvrant la maison voisine, la ci-devant St-Jean-Baptiste House, rue St. Jean-Baptiste. Le premier étage du restaurant de la Princesse Louise aura une salle à diner où 200 personnes peuvent s'asseoir à table. Les décorations sont artistiques, et offrent un coup d'œil enchanteur. Les meubles et les services sont à l'avenant. Allez commander un diner à la Princesse Louise coin des rues Notre-Dame et St. Jean-Baptiste.

58

St. Laurent RIDEAU CLUB

Le restaurant le plus coquet de la rue St. Laurent, Collation gratis.

C. GADOUA.

Prop.

Ci-devant de Gadoua et Frère

rue St. Paul,

écal 10 dec. am.

CHEAP CASH STORE !

All-wool Black Cashmere Dress Goods very cheap. Kid Gloves, Silks and Satins Gent's Furnishing Goods. First-Class Millinery Department No 1 Tailoring (Boston Cutter.) Also, a good Dressmaker. A call respectfully solicited

CHAPUT MASSE,

17 Rue St. Joseph Near McGill Street.

Une visite en ce moment dan la MAISON

Boisseau Frs.

235, 237 rue St. Laurent, ont ré-élement un passe-temps agréable. Parmi les articles de Paris, outre les objets d'étagère élégants et variés d'un bon goût p r fait, on remarque tout un monde vivant d'oiseaux chantants, d'oiseaux -auts, de poules ponduses, de moutons bêlants, de poupées marcheurs, de chemins de fer, voitures et charriots mécaniques et une infinité d'autres objets qui, mis en mouvement par un mécanisme ingénieux, offrent un coup d'œil vraiment féérique. Rien d'aussi gracieux que de voir tout ce petit monde s'agitor comme si la vie existait en lui et dont l'éclat se trouve encore rohaussé par l'accompagnement d'une musique délicieuse, avec airs variés intelligemment adapté à beaucoup de ces objets. Impossible de trouver un plus beau choix pour les cadeaux des fêtes de Noel et du Jour de l'An.

Nous ne croyons pas utile de nous étendre sur tous les avantages qu'on trouve chez ces Messieurs pour les achats de marchandises sèches en général, tout le monde connaît aujourd'hui la valeur de cette importante maison.

Boisseau Freres,

235 & 237,

RUE ST. LAURENT

Montréal 12 Novembre 1880. 7 juo

3000 Pièces — POUR LES FÊTES — Etolles à Robes, à 8c, 10c, et 12c, la verge N. E. HAMILTON & CIE., 65 Rue St. Joseph, MONTREAL.

Montréal 3 Décembre 1881 b—ins

LE BOSTON.

Le premier Magasin de

HARDES FAITES

de Montréal

N'a aucune relation avec d'autres maisons dans cette ville.

41 & 43 RUE ST-JOSEPH

Nos habits sont les meilleurs, Notre fonds le plus vaste, Nos prix les plus faciles.

Habits pour Jeunes Gens et Enfants, le plus varié de la Ville.

HARDES FAITES !

Assortiment le mieux assorti de tout Montréal.

—SERVICE PROMPT.—

Les plus bas prix ! Les plus has prix !

Montréal, 3 Déc. 1881. d—ins

BADINAGES.

Un scribe d'un journal de Montréal écrit un fait divers.

"MM. un tel et un tel ont fui à l'étranger, à la suite de spéculations malheureuses sur les Bons Egyptiens.

L'imprimeur tout benoitement insert au journal le fait divers mais avec une variante. On lisait un tel et un tel ont fui à l'étranger à la suite de spéculations malheureuses sur les *Bonnes Egyptiennes!* Cela pouvait bien être vrai.

.

Un matin on annonce à Dumas fils un visiteur qui désire absolument lui parler pour affaire grave. Et Dumas voit entrer un quinquagénaire aux allures naïves... pour ne pas dire plus.

L'inconnu lui raconte alors qu'il a eu le malheur de se marier avec une jeune fille; qu'il a la certitude d'être trompé; que cependant, il hésite sur la conduite à tenir. Il est donc venu, en ces conjonctures, demander un avis à Dumas fils, qui...

Et cætera.

Le bonhomme, avec des gestes à la Jocrisse, poursuit ainsi pendant un quart d'heure, malgré les visibles signes d'impatience de Dumas, dont le déjeuner refroidissait.

Enfin il se décide à s'en aller:

—Monsieur Dumas, guidez moi... Comment me faire aimer de ma femme?

—Ma foi, monsieur, d'après ce que vous me dites, vous n'avez qu'à le demander aux autres.

.

Un mot d'avare; il est horrible!

Un avare reçoit la visite de son médecin.

—Eh bien, vous êtes mieux?

—Oui, docteur.

—De quoi vous plaignez-vous?

—Tout est bien cher!

—Bon, je vous demande si vous souffrez?

—Non, mais je n'ai pas faim.

—Ca viendra.

—Mais il y a trois semaines que je n'ai mangé.

—Ca ne m'étonne pas.

—Et je n'ai pas envie de manger

—Ce n'est pas étonnant, vous avez eu beaucoup de fièvre.

—Qu'est-ce que cela fait?

La fièvre nourrit beaucoup.

—Pas possible!

—C'est prouvé.

Après un grand moment, l'avare se soulève et réitère sa question.

—Comment, la fièvre nourrit?

—Enormément.

Eh, dites-moi, docteur, est-ce qu'on ne pourrait pas en donner aux domestiques?

.

—Un journal québécois contenait l'annonce suivante "à vendre" une calèche pouvant contenir quatre personnes et une jumont.

.

Province de Québec, District de Montréal.

AVIS public est par le présent donné que tous les effets ci-après énumérés, la propriété de

LAMONTAGNE & ROY

Marchands Tailleurs au No. 41, RUE ST. LAURENT seront vendus sans réserve à n'importe quel sujet de Sa Majesté Britannique qui en fera la demande pour argent comptant.

Beaux pantalons en tweeds élégants Habits complets, dernières modes Pardessus d'un fini recherché.

VENTE SANS RESERVE.

Service prompt. Prix aisés. 10 Déc. 1881. bm

HUITRES FRAICHES.

M Fournier a en vente un lot considérable d'huîtres fraîches de Malpeque garanties de plus succulents.

S'adresser à M. Fournier sur le Quai de la Compagnie du Richelieu et d'Ontario, et 83 rue des Commissaires.

10 Déc. 1881. jno

Les Cultivateurs, les Commerçants qui fréquentent le Marché Bonsecours de même que tous ceux qui font leurs emplettes de provisions au dit Marché, sont priés de s'arrêter en passant sur la rue Bonsecours chez HAY & BEDARD, au No. 14, où ils trouveront à compléter leur marché avec des épices de premier choix, à des prix très raisonnables.

Montréal 19 Nov. jno.

I. N. SOLY

—115 RUE ST. JOSEPH—

Tient un assortiment général de Navettes, Aiguilles, Bobines, Tourne-Vis Canistes à l'huile, Pièces de Réparations et Huile pour Machines à Coudre Répare les machines à coudre avec soin et promptitude

Montréal 3 dec. — e ins

J. RASCO & FILS

421 1/2, RUE CRAIG

(En face du Champ de Mars)

Il y a deux Rasco mais nous sommes les plus anciens de l'endroit. N'oubliez pas de venir nous faire une visite.



Informez leurs amis et le public en général qu'ils tiennent comme par le passé leur magasin de remède à saugues. Déliez-vous des contre-façons

Montréal 12 nov.

PATINS PATINS!

Derniers patrons, en grande variété. Patins des manufactures en renom du Canada et des Etats-Unis. A prix réduits chez

A. BONNEVILLE

293 rue Notre-Dame.

Montréal 26 Nov.

Grande Reduction

Le succès ayant surpassé nos espérances nous nous faisons un plaisir d'annoncer à nos bonnes pratiques que nous faisons de grandes réductions sur toutes nos marchandises d'été, car ne pouvant encore avant quelques mois agrandir notre magasin déjà trop petit pour notre stock, et recevant déjà nos marchands d'hiver, il faut nécessairement faire de la place. Nous avons donc décidé de vendre à n'importe quel prix, ce sera un moyen, nous espérons, de reconnaître vis-à-vis nos honores pratiques l'encouragement libéral qui nous a été donné. Avis donc de profiter de l'occasion pour ceux qui ont quelques achats à faire. Ils seront certains de se procurer de belles et bonnes marchandises à bien bon marché chez

GRAVEL et THIBAUT

587 Ste. Catherine.

M. RENAUD.

MARCHAND ET MANUFACTURIER

DE

CHEMISES

Colièts, Poignets, Cols, etc.

179 RUE ST-LAURENT

MONTREAL.

Grands avantages aux acheteurs

Montréal 12 Nov.— b m

PILLAUT & DUBOCHER

26, Rue des Fortifications

RESTAURANT

A LA CARTE.

Diner a 25 Cents

VINS COMPRIS.

PLATS DU JOUR

Lundi, Bœuf à la mode. Mardi, Civet de lièvre. Mercredi, Haricot de mouton Jeudi Cervelles au beurre noir. Vendredi, Soupe aux pois et choucroute. Samedi, Tripes à la mode de Caen ou à la lyonnaise.

Vins et Liqueurs de premier choix. Cabinets particuliers. Spécialité de Café français.

Montréal 3 Décembre 1881.

LAINES et LAINAGES de toutes descriptions chez

LA FRANCE et DUCHARME

227 Rue St-Laurent. Les personnes qui désirent se fournir de marchandises convenables en laines pour la saison d'hiver trouveront un avantage marqué à visiter le magasin du No. 227, Rue St. Laurent.

Montréal 12 Nov. — b. m.

Un mot de raison.—Un marchand qui importe toujours un stock considérable serait insensé s'il ne trouvait pas le moyen de l'écouler dans le public. Tout le monde sait que MM Dérome & Lefrançois, No. 665, rue Ste Catherine, ont un assortiment du meilleur goût en fait de Fourrures et de Pelleteries, confectionnées à la dernière mode. Ils vendent à bon marché et leurs marchandises ne vieillissent pas sur les tablettes. Hâtez-vous de profiter du bon marché Il faut que le tout se vende

PIANOS



SOHMER

1er médaille d'or et diplôme d'honneur à l'exposition de philadelphie.

—0000—

AUTRES PIANOS.

DE TOUT GENRE.

MUSIQUE EN FEUILLES

LAVIGNE & LAJOIE

—: { 265 } :—

Rue Notre-Dame,

—: { MONTREAL } :—

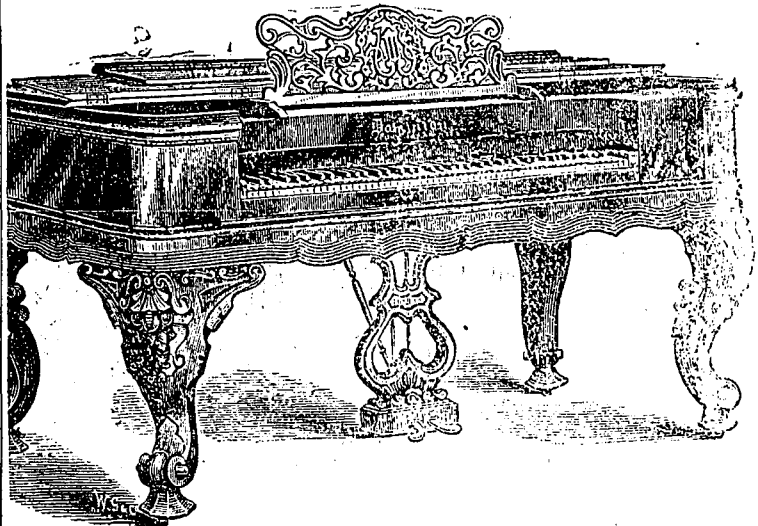
—Tous ces pianos ont été choisis par M. E. LAVIGNE, lui-même, et seront garantis pour six ans

Montréal 12 Nov.— n. o.

DOMINION ORGAN & PIANO Co., DE BOWMANVILLE, O.

Orgues de Salon et Orgues d'Eglise de toutes descriptions

PIANOS CARRES ET DROITS.



Cette Compagnie a reçu :

MEDAILLES INTERNATIONALES et DIPLOMES D'HONNEUR à Philadelphie 1876 et à Paris 1878, et PREMIERS PRIX aux Expositions de Londres 1876, SYDNEY, Australie, 1877. HAMILTON, 1877. TORONTO 1878. TORONTO, 1879. MONTREAL, 1880.

Et à toutes les Expositions où elle a exhibé.

La qualité supérieure de ces instruments est assez connue pour ne pas dispenser d'en faire l'éloge. Une visite respectueusement sollicitée. Catalogues expédiés sur demande.

S'adresser à

L. E. N. PRATTE,

Agent Général.

No. 280, RUE NOTRE-DAME,

MONTREAL.

cm.

Montréal, 12 Novembre 1881.

TOUJOURS, TOUJOURS

meilleur marché que partout ailleurs, au

GRAND MAGASIN ROUGE,

Coin des rues Ste-Catherine et Wolfe.

\$100,000 de Marchandises Seches

BIEN ASSORTIES,

Provenant de différents Stocks de Banqueroute,

A ETRE VENDU A 50 CTS DANS LA PIASTRE.

MODES! MODES!

L'assortiment le plus complet, le plus nouveau et le plus varié de CHAPEAUX et PLUMES D'AUTRUCHES qu'il y ait à Montréal. Le département est sous le contrôle de modistes de première classe.

Pelleteries! Pelleteries!

Les Dames et Messieurs trouveront toujours outre l'assortiment des Marchandises Sèches, toutes sortes de Pelleteries tels que Casques pour Dames et Messieurs, Manteaux, Capots, Boas, etc.

A. MARCOTTE

ENCANTEUR.

bm,

Montréal 12 Novembre 1881.

M. A. HAMILTON RUBENSTEIN FRERES

IMPORTATEUR DE

Marchandises Seches

DE GOUT ET D'ETAPE.

105 RUE ST. JOSEPH 105,

En face de la Ruelle Dupré

MONTREAL.

Montréal 12 Nov.— b m.

Placage, Or, Argent et Nickel
Fabrique d'articles de
l'erie variés.

Plaques de Portes.

OUVRAGE GARANTI
PRIX MODERE.
235 et 237 1/2

RUE CRAIG.

MONTREAL.

Montréal, 12 Nov.— j. n. p.